

Facteurs Entraînant Les Faibles Effectifs Dans Les Ecoles Techniques Coupe Et Couture En Ville De Butembo

Kahindo Vulere Noëlla¹

(1) Assistante A L'institut Supérieur Des Arts Et Métiers (Isam) De Lubero A Butembo, R. D. Congo

Résumé :

Notre investigation porte sur les « facteurs de baisse des effectifs dans l'option coupe et couture » au sein des écoles techniques en ville de Butembo.

Notre préoccupation est de savoir pourquoi il y a des faibles effectifs dans l'option coupe et couture, si nos programmes scolaires nationaux et systèmes éducatifs sont vraiment adaptés aux réalités actuelles pour la performance attendue, si nos écoles techniques sont vraiment dotées d'infrastructures (Ateliers respectant les normes) afin d'assurer une formation de qualité mais aussi d'identifier les stratégies à mettre en œuvre pour que l'on ait un bon nombre d'apprenants dans l'option coupe et couture.

L'analyse et l'interprétation des données ont fait aboutir aux résultats ci-après :

-Il y a réellement des faibles effectifs dans l'option coupe et couture à cause de la multiplicité des centres de formation professionnelle et des cycles courts ;

- Le programme scolaire est inadapté à nos réalités actuelles et partant n'impacterait à rien sur terrain ;

- Les exigences d'ordre matériel et l'insuffisance d'infrastructures dans les écoles découragent certains candidats ;

-La dotation d'écoles techniques d'infrastructures modernes et le recyclage de ses enseignants en matière de technologie moderne ont les stratégies idoines pour vivifier les options techniques dans nos milieux.

Date of Submission: 20-09-2023

Date of Acceptance: 30-09-2023

I. INTRODUCTION

Avant l'indépendance, en plus de son caractère obligatoire et presque gratuit, vers l'année 1980, le programme d'Ajustement Structurel (PAS) a permis de réduire la part des dépenses publiques qui revenait à l'éducation passant de 28% à 3 %. De 2001 à 2010, cette part a été en moyenne de 0,9 % (BRC, Rapport annuel 2010, Kinshasa).

On a observé une diminution du taux moyen de croissance annuelle des effectifs au primaire qui était de 4,7 % entre 1960 et 1977 à 1,4 de 1978 à 1987 (Banque mondiale, système éducatif de la RDC : priorité et alternative, 2003).

En 1991 et 1993, l'éducation a été victime de pillages. Beaucoup d'écoles existantes ont été détruites et leurs immeubles et équipements ont été saccagés et pillés. Il en a été de même à chaque guerre qui s'est imposée au pays allant jusqu'à enrôler des enfants soldats et accentuant ainsi le problème des enfants de la rue et des enfants orphelins.

En plus de ces situations désastreuses, l'enseignement primaire et secondaire, censé développer une aptitude au travail à chaque individu, occupe une moindre considération dans la politique de gouvernance, et reste non obligatoire et non gratuite en violation de la loi cadre de l'enseignement national promulguée en 1986. Cette loi stipule à son article 09 que «l'Etat a l'obligation d'assurer la scolarisation des enfants au niveau d'enseignement primaire et de veiller à ce que tout congolais adulte sache lire, écrire et calculer» (Loi cadre n° 86/09/1986 de l'enseignement national en RDC).

La dégradation du système éducatif congolais trouve en partie son origine dans les faits suivants : la vétusté et le délabrement des infrastructures scolaires, le vieillissement et la démotivation du corps enseignant, la modicité du budget alloué à l'éducation qui ne tient pas compte de la croissance démographique (Objet du millénaire pour le développement, rapport national de suivi de progrès pour la République Démocratique du Congo 2004, P29).

A la lumière de ce qui précède, il convient de se demander si le système éducatif et sa politique en RDC prévoient des Ateliers dans les institutions techniques tant secondaires que supérieures qui amènent beaucoup d'apprenants à marier la théorie apprise à l'auditoire (classe) à la pratique qui se réalise au laboratoire ou en atelier.

En effet, les enseignements techniques se concrétisent par des pratiques dans des « ateliers » où l'élève trouve l'occasion d'approfondir et d'élargir les notions théoriques enseignées par ses professeurs des cours technologiques (atelier). C'est la raison pour laquelle sur le volume horaire, les heures d'atelier sont nombreuses dans les cours purement techniques.

Dans une société non généreuse en matière d'emploi, ce sont les options techniques comme la coupe et couture qui offrent la chance à la jeunesse montante de s'intégrer utilement dans la société. Il ressort des études menées dans ce domaine que les écoles organisant la section coupe et couture sont moins nombreuses dans notre milieu et ces dernières éprouvent les difficultés susmentionnées.

Si l'intégration des écoles techniques et leur fréquentation massive sont encore possibles, nos institutions supérieures, nos communautés Eclésiastiques et toute la communauté d'une manière générale devraient bien en profiter et en bénéficier.

Partant de ce constat macabre observé depuis lors dans le système éducatif dans notre pays, nous avons jugé cerner « *les facteurs entraînant les faibles effectifs dans les écoles techniques en coupe et couture* ».

Notre problématique est orientée par les questions ci-dessous :

- Pourquoi y a-t-il des faibles effectifs dans l'option coupe et couture ?
- Nos programmes scolaires nationaux et systèmes éducatifs sont-ils vraiment adaptés aux réalités actuelles pour la performance attendue?
- Nos écoles techniques sont-elles vraiment dotées d'infrastructures (Ateliers respectant les normes) afin d'assurer une formation de qualité?
- Quelles sont les stratégies à mettre en œuvre pour que l'on ait un bon nombre d'apprenants dans l'option coupe et couture?

Pour ce faire, les hypothèses du présent travail sont les suivantes :

- Il y aurait des faibles effectifs dans l'option coupe et couture à cause de la multiplicité des centres de formation professionnelle et des cycles courts ;
- Le programme scolaire serait inadapté à nos réalités actuelles et partant n'impacterait à rien sur terrain ;
- Les exigences d'ordre matériel et l'insuffisance d'infrastructures dans les écoles décourageraient certains candidats ;
- La dotation d'écoles techniques d'infrastructures modernes et le recyclage de ses enseignants en matière de technologie moderne seraient les stratégies idoines pour vivifier les options techniques dans nos milieux.

Dans cette recherche, notre souci majeur est l'amélioration de l'enseignement technique artisanal. Ainsi, nous poursuivons les objectifs ci-après :

- Relever les causes de la faible fréquentation scolaire dans l'option coupe et couture;
- Démontrer l'importance de la section coupe et couture par rapport à d'autres filières de formation
- Proposer des solutions préalables afin de pallier le problème de la dégradation du système éducatif technique.

En cette période de mondialisation, les écoles techniques occupent une place primordiale dans les pays en voie de développement. La promotion des écoles techniques permettrait l'émergence de maint secteur à l'occurrence le secteur industriel textile, le secteur d'art et métier, ...

- Du point de vue scientifique, ce travail exigerait de repenser les programmes nationaux en option coupe et couture et d'améliorer ses infrastructures pour son efficacité. Il servira en outre de référence à d'autres chercheurs qui investigueraient dans la même optique.

- Dans le domaine éducatif, la redynamisation de l'option coupe et couture est un jalon dans la formation d'une main-d'œuvre qualifiée capable d'encadrer les jeunes désœuvrés.

- Socialement, la réforme du programme national en option coupe et couture permettrait de produire une main-d'œuvre capable de concevoir les styles d'habillement qui sont à la mode.

- Du point de vue économique, ce travail donne l'idée sur la créativité et l'auto-prise en charge des jeunes en vue de diminuer le taux de chômage.

Pour mener à bon port notre étude scientifique, nous avons ciblé deux institutions organisant la section coupe et couture en ville de Butembo et plusieurs centres de formation professionnels durant l'année 2020.

II : APPROCHE METHODOLOGIQUE

Dans ce deuxième chapitre, « *Approche méthodologique* », il sied de décrire le milieu d'enquête, de présenter la population d'enquête et d'en extraire notre échantillon. En outre, il s'agit d'identifier les méthodes et les techniques susceptibles de permettre la collection des données.

DESCRIPTION DES MILIEUX D'ENQUETE

Cette section est une présentation de différents milieux de notre enquête. Il s'agit des écoles et centres de formation professionnels ayant à leur sein une option coupe et couture. Il sera question de les localiser d'en donner l'historique et les objectifs. Ces établissements et centres sont les suivants :

1. Lycée UTAMADUNI de Katwa ;
2. Lycée KASOKERO ;
3. Centre de formation Bienheureuse ANUARITE ;
4. Centre de formation UHAI KIKYO ;
5. Centre Diaconal Docteur Roland ;
6. Centre d'Apprentissage en Technique Appropriée ;
7. CFTA

Il ressort que ces écoles appartiennent au réseau des écoles conventionnées protestantes, excepté le centre Bienheureuse ANUARITE pour les Frères de l'assomption, le centre UHAI KIKYO pour la communauté Protestante, le centre d'Apprentissage en Technique Appropriée, privé et le CFTA/RDC, non conventionnés.

POPULATION D'ENQUETE ET ECHANTILLON

Cette section s'axe sur deux points à savoir la population d'enquête et l'échantillon de notre recherche.

Population d'enquête

G.DE LANDSHERE, définit la population comme étant l'ensemble d'individus ou objet ou élément sur lequel les résultats de l'investigation peuvent être généralisés (G.DE LANDSHERE, 1975).

Selon M.GRAWITZ, le terme population désigne un ensemble dont les éléments sont aussi choisis parce qu'ils possèdent tous une même propriété et qui sont de même nature. Elle est aussi un ensemble théorique global indéterminé ou qui suppose la présence de tous les éléments intéressés par une recherche (GRAWITZ, 2001).

Selon, HAINAUTL, la population est constituée des éléments parmi lequel on aurait pour choisis l'échantillon c'est-à-dire l'ensemble des éléments qui possèdent les caractéristiques qu'on désire étudier (HAINAUTL, 1975).

Dans cette étude, notre population est constituée des enseignants des écoles techniques en coupe et couture, encadreurs ou formateurs des centres de formation en coupe et couture avec leurs apprenants et les élèves de la 6^{ème} coupe et couture du cycle long.

Cette population est constituée de deux écoles techniques et cinq centres de formation organisant la section coupe et couture, ce qui fait au total sept structures.

La distribution ici-bas nous indique ces sept structures d'apprentissage.

Tableau 2: Répartition des enquêtes selon le statut des répondants en Province éducationnelle Nord-Kivu II

Communes	Noms des écoles et centres de formation	Réseaux	Effectif enseignant	Effectif élèves	Tot.
Mususa	Lycée Kasokero	Conventionné protestant	3	21	24
	Lycée Utamaduni de Katwa	Conventionné protestant	6	16	22
Mususa	CEDIAR	Conventionné Protestant	2	20	22
Mususa	CFTA/RDC	Non conventionné	2	14	16
Bulengera	Centre de formation Uhai Kikyo	Conventionné Protestante	2	28	30
Bulengera	C F Bienheureuse Anualite	Conventionné catholique	2	12	14
Kimemi	CEDATA	Privée	1	21	22
Total			18	132	150

Sources : Nos enquêtes et recherches effectuées dans les archives des entres précités.

Echantillon

Si, pour certaines raisons, il devient difficile d'accéder à toute la population d'enquête, l'honnêteté scientifique exige que nous puissions recourir à un échantillon.

Selon le dictionnaire encyclopédique Larousse, l'échantillon est une petite quantité d'un produit qui permet d'en préciser les quantités ou d'en faire l'analyse. C'est une fraction représentative d'une population ou d'un univers statique (CLAUDE DUBOIS, 1979).

L'échantillon est une partie de la population mère avec laquelle le chercheur réalise son étude.

Un échantillon peut être choisi de façon aléatoire. Un échantillon est dit probabiliste lorsque l'enquêteur adopte un certain type de calcul statistique pour voir s'il va choisir ses éléments.

Selon, DELANSHERE (1978), Echantillonner renvoie à choisir un nombre limité d'individu, d'objets ou d'éléments dont l'observation permet de tirer des conclusions à l'intérieur de laquelle le choix a été fait.

La littérature stipule qu'il existe deux approches dans l'élaboration d'un échantillon, il s'agit de l'approche probabiliste et l'approche non probabiliste (Pettersen, 2001; Cooper et Schindler, 2003; Gauthier, 2003; Malhotra, 2007). Dans notre contexte, notre choix s'est porté en faveur d'une approche non probabiliste.

C'est une technique qui consiste à administrer un questionnaire sans tenir compte d'une liste établie à l'avance comportant des individus faisant partie de la population à étudier (Pettersen, 2001; Gauthier, 2003).

D'ailleurs, elle représente un aspect méthodologique qui s'accorde et se conforme avec la nature de notre recherche (Gauthier, 2003), puisque la constitution de notre échantillon sera faite de manière volontaire.

La technique d'échantillonnage non probabiliste comporte plusieurs avantages. En effet, elle permet de concrétiser notre projet de recherche à moindre coût.

Elle s'effectue dans un laps de temps réduit. De plus, elle constitue une technique compréhensible, maniable (Gauthier, 2003), et qui permet de fournir des estimations fiables par rapport aux particularités de l'ensemble d'individus à étudier (Malhotra, 2007).

Il existe plusieurs sortes de techniques d'échantillonnage:

L'échantillon probabiliste simple

C'est la forme la plus élémentaire. Son principe de base est celui de la sélection au hasard de telle façon que chaque unité de la population ait la même chance d'être représentée, et qu'il n'y ait pas des biais systématiques.

Ce type d'échantillon comprend :

- *La technique de l'urne*
- *L'échantillon systématique*
- *La table des nombres aléatoires*

L'échantillon exhaustif ou sans remise

C'est celui dont la représentation s'étend sur toute la population d'étude. Lors du tirage, la population sera donc finie ou épuisée c'est-à-dire la collecte des données se réalise sur la population tout entière.

De toutes ces formes d'échantillonnage précité, nous avons opté pour ***l'échantillon exhaustif***. Sa taille est de cent cinquante sujets dont 18 enseignants et 132 apprenants.

Bref, notre population est constituée de sept structures et la taille de notre échantillon est de cent cinquante sujets. Elucidons à présent les méthodes et les techniques appropriées à notre démarche.

Elaboration du questionnaire

La conception du questionnaire représente une étape cruciale qui détermine fortement la réussite d'un projet de recherche mené sur le terrain (Thietart, 2007).

C'est vrai qu'on ne peut disposer des critères de base communs qui permettent d'assurer un questionnaire exemplaire, mais son élaboration repose sur les connaissances du chercheur émanant de son parcours professionnel (Malhotra, 2007), en respectant la nature et le contexte de la recherche. D'autre part, un questionnaire doit répondre à certaines missions précises. Parmi ces missions, il est tenu à obéir à un cadre conceptuel préétabli et clair.

Dans notre contexte, le questionnaire a pour mission de connaître les facteurs de faibles effectifs des apprenants dans l'option coupe couture des écoles techniques.

Ci-dessous le tableau de types de questions utilisées :

Tableau 3: Répartition des types de questions utilisées dans le questionnaire

Type de question	Nombre utilisé dans le questionnaire
Questions dichotomiques	14
Questions à choix multiple	6
Traditionnelles	8
Total	28

Tableau 4 Répartition des sections utilisées dans le questionnaire

Section	Sujet de question	Nombre de question
A	Information générale	8
B	Questions spécifiques	20
	TOTAL	28

IV. PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RÉSULTATS

Ce chapitre met en lumière les résultats de notre étude et s'articule sur deux sections à savoir la présentation et analyse des données et la discussion des résultats.

PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES

Cette première section présente et analyse des données à trois points. Dès l'abord, elle examine les enquêtes destinées aux autorités administratives et aux enseignants ; ensuite les enquêtes destinées aux élèves de la 6^{ème} année enfin celles destinées aux apprenants des centres de formation.

Enquêtes destinées aux autorités administratives et aux enseignants

Les résultats de ce point élucident les informations générales comme l'état-civil, le nom de l'établissement, la fonction de l'enquêté, son genre et son ancienneté dans la carrière. En plus, l'on s'atèle sur le nombre de sections organisées, la section à effectif important, la formation et le recyclage, le défilé de mode, la publicité, le apport entre la multiplicité des centres, les remèdes à mettre en œuvre, le parallélisme entre programme et réalité de la technologie actuelle et les infrastructures répondant aux multiples déficit de l'enseignement technique.

A1. Répartition de l'échantillon en fonction de l'état civil de l'enquêté

Tableau 5 : Répartition de l'échantillon en fonction de l'état civil de l'enquêté

Etat-civil	Observation	Pourcentage
célibataire	4	22,2%
Marie	14	77,8%
Total	18	100,0%

Commentaire : Il ressort de ce tableau que sur 18 personnes enquêtées, 4 sont célibataires soit 22,2% et 14 sont mariés soit 77,8%. Ce résultat se justifie le fait que les mariés regorgent ce secteur que les célibataires du fait que ceux-ci sont en quête du revenu qui soulagerai leur panier de l'aménager.

A2. Répartition de l'échantillon en fonction des établissements.

Tableau 6 : Répartition de l'échantillon en fonction des établissements.

Etablissement	Observation	Pourcentage
Lycée KASOKERO	9	50,0%
Lycée UTAMADUNI	9	50,0%
Total	18	100,0%

Commentaire : A partir du tableau ci-dessus, nous constatons que sur 18 agents enquêtés 9 appartiennent du Lycée KASOKERO soit 50% et 9 autres du Lycée UTAMADUNI soit 50%. On observe un équilibre du nombre d'enquêtés dans les centres investigués. Cet équilibre se justifie d'après la structure uniforme organisationnelle du centre de formation professionnelle.

A3. Répartition de l'échantillon en fonction des établissements.

Tableau 3 : Répartition de l'échantillon selon la fonction de l'enquêté

Fonction	Observation	Pourcentage
Directeur des études	2	11,1%
Enseignant	14	77,8%
Secrétaire	2	11,1%
Total	18	100,0%

Commentaire : Nous lisons de ce tableau que sur 18 agents enquêtés, 2 sont des directeurs des études soit 11,1%, 14 sont des enseignants soit 77,8% et 2 sont secrétaires soit 11,1%. Ces résultats justifient la structure organisationnelle du centre de formation professionnel.

A4. Répartition de l'échantillon en fonction de genre des enquêtés.

Tableau 7 : Répartition de l'échantillon en fonction du genre des enquêtés.

sexe	Observation	Pourcentage
F	8	44,4%
M	10	55,6%
Total	18	100,0%

Commentaire : Le tableau ci-haut précise que sur 18 agents enquêtés, 10 sont hommes soit 55,6% et 8 sont femmes soit 44,4%. Ce résultat se justifie par le dynamisme des hommes par rapport aux femmes dans chaque secteur d'activité.

A6 : Résultat sur la concurrence des effectifs des élèves dans l'option technique

Tableau 8 : Répartition de l'échantillon en fonction de section en plus d'élèves

Section en Plus d'élève	Observation	Pourcentage
Coupe et couture	9	50,0%
Nutrition	9	50,0%
Total	18	100,0%

Commentaire : Les résultats du tableau ci-haut nous disent que sur 18 agents enquêtés, 9 ont confirmé le surpeuplement de la section coupe et couture soit 50% et ensuite 9 autres ont confirmé le surpeuplement de la section nutrition. Il sied à signaler que la coupe et couture ainsi que la nutrition constituent des services les plus consommés dans le centre professionnel des métiers.

A7 : Résultat sur la fonction de formation et recyclage des enseignants

Tableau 9 : Répartition de l'échantillon en fonction de formation et recyclage des enseignants

Formation et recyclage	Observation	Pourcentage
Oui	18	100,0%
Non	0	0%
Total	18	100,0%

Commentaire : Nous lisons de ce tableau que sur 18 agents enquêtés 18 ont confirmé l'organisation des ateliers de formation et recyclage soit 100%. Les ateliers de formation et recyclage s'organisent dans le cadre de viser la performance des agents formateurs et administratifs.

A8 : Résultat sur l'Organisation des expositions et défilés des modes

Tableau 10 : Organisation des expositions et défilés des modes

Organisation des expositions et défilés des modes	Observation	Pourcentage
Non	3	16,7%
Oui	15	83,3%
Total	18	100,0%

Commentaire : La distribution ci-haut indique que 15 sur 18 enquêtés soit 83,3% confirment l'organisation des expositions et défilés des modes et 3 agents sur 18 enquêtés les infirment soit 16,7%. Les expositions et défilés de mode font stimuler le monde extérieur à venir consommer le service offert dans le centre professionnel et par la suite, pour des raisons publicitaires.

A9 : Facteurs motivant le nombre élevé des apprenants dans les centres de formations que dans les écoles techniques

Tableau 11 : Rapport entre le centre de formation et le nombre réduit des écoles techniques.

Facteurs de rapport entre le centre de formation et le nombre réduit des écoles techniques.	Observation	Pourcentage
Emploi	4	22,2%
Préférence	1	5,6%
Privilège	2	11,1%
Technicité	8	44,4%
Aucun	3	16,7%
Total	18	100,0%

Commentaire : Il ressort du tableau ci-haut que sur 18 agents enquêtés 8 confirment le facteur technicité comme étant celui qui motive le nombre élevé des apprenants dans le centre de formation que dans des écoles techniques soit 44,4%, 4 agents confirment le facteur emploi soit 22,2%, 2 agents confirment le facteur privilège

soit 11,1% et enfin 1 agent confirme le facteur préférence soit 5,5%. Le facteur technicité constitue le facteur le plus motivationnel à cause de son applicabilité. La formation dans les centres professionnels est plus focalisée dans la pratique avec des outils correspondants tandis que les écoles techniques semblent la théoriser.

A10 : Résultat sur les remèdes de maintien des effectifs dans les écoles techniques

Tableau 12 : Remèdes de maintien des effectifs dans les écoles techniques

Remèdes	Observation	Pourcentage
affiche, publicité, défilé	2	11,1%
Atelier, Qualité	2	11,1%
construction, matériels	3	16,7%
frais, matériels	2	11,1%
multiplication des expositions, défilé	2	11,1%
multiplication des expositions, sensibilisation, séminaire de formation.	2	11,1%
Qualification des techniciens, laboratoire équipé, recyclage et formation	2	11,1%
Sensibilisation	3	16,7%
Total	18	100,0%

Commentaire : Nous lisons du tableau ci-haut que sur 18 agents enquêtés 3 agents remédient le maintien des effectifs dans des écoles techniques par l'amélioration des infrastructures, la sensibilisation des élèves et la dotation des matériels didactiques à celle-ci. En outre, 2 agents sur 18 enquêtés remédient le maintien des effectifs dans les écoles techniques par la multiplicité des ateliers, la baisse des frais de motivation, les expositions et défilés de modes, l'organisation des séminaires et recyclage, la dotation des certificats de technicité et l'implantation des laboratoires équipés.

A11: Résultat sur le parallélisme entre les programmes nationaux et le système éducatif par rapport aux réalités actuelles de la technologie et de la mode.

Tableau 13: parallélisme entre les programmes nationaux et le système éducatif par rapport aux réalités actuelles de la technologie et de la mode

Parallélisme	Observation	Pourcentage
Non	8	44,4%
Oui	6	33,3%
Rien	4	22,2%
Total	18	100,0%

Commentaire : Les statistiques présentées dans le tableau ci-haut nous illustrent que sur 18 agents enquêtés 8 agents infirment le parallélisme du programme national et le système éducatif aux réalités de la technologie actuelle soit 44,4% et 6 agents sur 18 enquêtés confirment le parallélisme soit 33,3%. L'inexistence du parallélisme s'explique par son incidence négative sur terrain

A12 : Résultat sur les infrastructures répondant aux multiples défis de l'enseignement technique.

Tableau 14 : les infrastructures répondant aux multiples défis de l'enseignement technique

Infrastructures	Observation	Pourcentage
Insuffisantes	9	50%
Moyennes	2	11,1%
Suffisantes	7	38,9%
Total	18	100,0%

Commentaire : Il ressort du tableau ci-haut que sur 18 agents enquêtés 9 agents disent que l'insuffisance des infrastructures constitue un déficit majeur dans l'enseignement technique soit 50%, par contre 7 agents sur 18 ont trouvés la suffisance des celles-ci soit 38,9% et 2 autres agents sur 18 enquêtés trouvent en moyenne.

Enquêtes destinées aux élèves de la 6^{ème} des écoles techniques Coupe Couture

Dans la section présente, il est question de présenter les résultats de l'étude en ce qui concerne la préférence de l'option, la section concurrente, de nombre de promotions, les raisons de préférence de l'option, de nombre de machines modernes détenues, de la présence du courant électrique, de la manipulation des machines, des influences de stage sur terrain, des visions professionnelles, des propositions aux autorités des écoles techniques.

B1 : Résultat sur les motifs de préférence de l'option coupe couture dans les écoles techniques

Tableau 15 : les motifs de préférence de l'option coupe et couture dans les écoles techniques

Préférence	Observation	Pourcentage
Multiplicité des écoles techniques	0	0%
Auto-emploi	7	17,9%
Accès à l'emploi	30	77%
Moindre coût	2	5,1%
Durée du cycle d'apprentissage	0	0%
Total	39	100%

Commentaire : Le tableau ci-haut nous montre que sur 39 élèves enquêtés 30 fréquentent dans les écoles techniques la coupe et couture suite à l'accès à l'emploi soit 77%, 7 élèves fréquentent la coupe et couture à cause de s'auto-employer soit 17,9% et enfin 2 élèves fréquentent la coupe et couture par suite de son moindre coût durant le cycle d'étude.

B2 : Résultat sur la concurrence en effectif entre l'option coupe couture et la nutrition.

B3: Résultat sur l'effectif des apprenants dans la promotion coupe et couture.

Tableau 16 : Effectif des apprenants dans la promotion coupe et couture nutrition

Nombre d'élèves	Observation	Pourcentage
Entre 15 et 20	15	38,5%
Entre 20 et 30	23	59,0%
Entre 30 et plus	1	2,6%
Total	39	100,0%

Commentaire : Nous lisons du tableau ci-haut que sur 39 élèves enquêtés, 23 déclarent que leur effectif varie entre 20 à 30 élèves soit 59%, 15 élèves déclarent un effectif variant de 15 à 20 élèves soit 38,5% et un élève déclare un effectif de 30 ou plus.

B4: Résultat sur les raison de choix de l'option coupe couture.

Tableau 17 : les raison de choix de l'option coupe couture.

Raison	Observation	Pourcentage
Le choix de mes parents	7	17,9%
Je veux poursuivre les études supérieures	6	15,4%
Je veux avoir une formation de qualité en coupe et couture	26	66,7%
Total	39	100,0%

Commentaire : Nous lisons du tableau ci-haut que sur 39 élèves enquêtés 26 préfèrent la coupe et couture pour raison de la qualité de formation soit 66,7%, 7 élèves préfèrent la coupe et couture pour des raisons des études supérieures dans la même filière et ensuite 7 autres élèves préfère la coupe et couture pour des raisons d'être orienté par leurs géniteurs

B5: Résultat sur les machines modernes en possession des écoles technique en coupe couture

Tableau 18 : les machines modernes en possession des écoles technique en coupe couture

Machine Moderne	Observation	Pourcentage
2 machines	30	76,9%
3 machines	9	23,1%
Total	39	100,0%

Commentaire : Le tableau ci-haut présenté précise que sur 39 élèves enquêtés, 30 ont confirmé avoir utilisé 2 machines modernes soit 76,9% et 9 élèves confirment 3 machines modernes soit 23,1%.

B6: Résultat sur l'accès au courant électrique pour ces machines

Tableau 19: l'accès au courant électrique pour ces machines

Courant Electrique	Observation	Poucentage
Oui	22	56,4%
Non	17	43,6%
Total	39	100,0%

Commentaire : D'après le tableau ci-haut nous lisons que sur 39 élèves enquêtés 22 confirme que les machines sont alimentées du courant électrique soit 56,4% et 17 l'infirmant soit 43,7%.

B7: Résultat sur la manipulation des machines modernes

Tableau 20 : la manipulation des machines modernes

Manipulation	Observation	Pourcentage
Oui	26	66,7%
Non	13	33,3%
Total	39	100,0%

Commentaire : Conformément au tableau ci-haut, sur 39 élèves enquêtés, 26 sont capables de manipuler les machines modernes soit 66,7% et 13 ne les sont pas soit 33,3%.

V. DISCUSSION ET/OU INTERPRETATION DES RESULTATS

Cette section s'avère la discussion des résultats conformément à nos hypothèses de départ. Cette discussion nous permet de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses à partir de différents tableaux selon l'hypothèse cible.

Les faibles effectifs dans l'option coupe et couture

En vue de vérifier cette hypothèse, nous examinons le tableau n°13, n°19 et n°23.

Conformément au tableau 13 refermant les facteurs faisant différence entre les centres de formation professionnelle et le nombre réduit des écoles techniques, il en résulte que sur 18 agents enquêtés 8 confirment le facteur technicité comme étant celui qui motive le nombre élevé des apprenants dans le centre de formation que dans des écoles techniques soit 44,4%, 4 agents confirment le facteur emploi soit 22,2%, 2 agents confirment le facteur privilège soit 11,1% et enfin 1 agent confirme le facteur préférence soit 5,5%. Le facteur technicité constitue le facteur le plus motivationnel à cause de son applicabilité. La formation dans les centres professionnels est plus focalisée dans la pratique avec des outils correspondants tandis que les écoles techniques semblent la théoriser.

Quant au tableau 19 parlant de l'effectif de l'apprenant de coupe et couture, il ressort que sur 39 élèves enquêtés, 23 déclarent que leur effectif varie entre 20 à 30 élèves soit 59%, 15 élèves déclarent un effectif variant de 15 à 20 élèves soit 38,5% et un élève déclare un effectif de 30 ou plus.

Le tableau 32 lisant l'effectif des apprenants en coupe et couture nous fait constater que sur 93 apprenants enquêtés 78 ont confirmé un effectif de 20 à 30 soit 83,9%, 10 apprenants confirment un effectif de 15 à 30 soit 10,8% et ensuite un apprenant confirme un effectif de 10 à 15 soit 1,1%.

Comparant le tableau 13 et 19, le résultat obtenu confirme notre hypothèse selon laquelle Il y aurait des faibles effectifs dans l'option coupe et couture à cause de la multiplicité des centres de formation professionnelle et des cycles courts.

En plus le tableau 6 illustrant le nombre d'écoles techniques en coupe et couture, il en résulte selon l'enquête deux établissements organisant la section coupe et couture notamment Lycée KASOKERO et Lycée UTAMADUNI, comparativement au tableau 29 justifiant le nombre de centres de formation en coupe et couture répertoriés lors de l'enquête, entre autres, CEDATA, CEDIAR, CFTA, UHAI KIKYO et le Centre de Formation Bienheureuse ANOALITE. A l'issue de cette comparaison, la multiplicité de centres de formation professionnelle fait affaiblir la fréquentation des élèves dans les écoles techniques en coupe et couture.

Adaptation des programmes scolaires nationaux et systèmes éducatifs aux réalités actuelles pour la performance attendue

Conformément au tableau 15, il en ressort que sur 18 agents enquêtés 8 agents infirment le parallélisme du programme national et le système éducatif aux réalités de la technologie actuelle soit 44,4% et 6 agents sur 18 enquêtés confirment le parallélisme soit 33,3%. L'inexistence du parallélisme s'explique par son incidence négative sur terrain. Ces résultats confirment notre deuxième hypothèse selon laquelle le programme scolaire serait inadapté à nos réalités actuelles et partant n'impacterait à rien sur terrain.

Insuffisance des matériels et infrastructures

Selon le tableau 16, nous lisons que Il ressort du tableau ci-haut que sur 18 agents enquêtés 9 agents disent que l'insuffisance des infrastructures constitue un déficit majeur dans l'enseignement technique soit 50%, par contre 7 agents sur 18 ont trouvé la suffisance des celles-ci soit 38,9% et 2 autres agents sur 18 enquêtés trouvent en moyenne.

D'après le tableau 38, il nous renseigne que les apprenants des centres de formations en coupe et couture manipulent les machines comme ils le déclarent en 79,6%.

En confrontation des tableaux 16 et 8, les résultats confirment notre troisième hypothèse selon laquelle selon laquelle les exigences d'ordre matériel et l'insuffisance d'infrastructures dans les écoles décourageraient certains candidats.

Stratégies idoines pour vivifier les options techniques dans nos milieux

A partir des tableaux n°14 et n°26, nous avons à proposer quelques stratégies pour infuser la vie à la section coupe et couture.

A partir du tableau 14, nous remarquons que sur 18 agents enquêtés 3 agents remédient le maintien des effectifs dans des écoles techniques par l'amélioration des infrastructures, la sensibilisation des élèves et la dotation des matériels didactiques à celle-ci. En outre, 2 agents sur 18 enquêtés remédient le maintien des effectifs dans les écoles techniques par la multiplicité des ateliers, la baisse des frais de motivation, les expositions et défilés de modes, l'organisation des séminaires et recyclage, la dotation des certificats de technicité et l'implantation des laboratoires équipés.

Plus encore au niveau du tableau 26, nous avons remarqué que sur 39 élèves enquêtés, 11 élèves proposent renforcer les machines modernes de la capacité du courant électrique pour le maintien des effectifs d'élèves en section coupe et couture soit 28,2%, 6 ont proposé l'exposition et défilé des modes auprès des établissements d'élèves de 7^{ème} et 8^{ème} année soit 15,4%, 2 élèves proposent l'ajout des heures pratiques soit 5,1% et ensuite 20 élèves disent que toutes les réponses données ci haut sont bonnes soit 51,3%.

Ces résultats confirment notre dernière hypothèse stipulant laquelle la dotation d'écoles techniques d'infrastructures modernes et le recyclage de ces enseignants en matière de technologie moderne seraient les stratégies idoines pour vivifier les options techniques dans nos milieux.

Conclusion partielle.

En somme, dans ce troisième chapitre il a été question de présenter, d'analyser et d'interpréter les résultats la première section a présenté et analysé les résultats selon les enquêtés administratifs et enseignants. Les enquêtés élèves finalistes et les enquêtés locuteurs des centres de formation professionnelle. La seconde section a interprété les résultats obtenus par rapport à nos hypothèses à savoir les faibles effectifs en option coupe et couture, l'adaptation au programme, l'insuffisance des matériels et infrastructures enfin les stratégies pour revigorer cette option. En regard des tableaux d'analyse, toutes nos hypothèses sont confirmées.

VI. CONCLUSION

Nous voici au terme de notre investigation à propos de « *facteurs de baisse des effectifs dans l'option coupe et couture* » au sein des écoles techniques en ville de Butembo.

Notre préoccupation a été de savoir pourquoi il y a des faibles effectifs dans l'option coupe et couture, si nos programmes scolaires nationaux et systèmes éducatifs sont vraiment adaptés aux réalités actuelles pour la performance attendue, si nos écoles techniques sont vraiment dotées d'infrastructures (Ateliers respectant les normes) afin d'assurer une formation de qualité mais aussi d'identifier les stratégies à mettre en œuvre pour que l'on ait un bon nombre d'apprenants dans l'option coupe et couture.

L'analyse et l'interprétation des données ont fait aboutir aux résultats ci-après :

- Conformément au tableau 13 refermant les facteurs faisant différence entre les centres de formation professionnelle et le nombre réduit des écoles techniques, il en résulte que sur 18 agents enquêtés 8 confirment le facteur technicité comme étant celui qui motive le nombre élevé des apprenants dans le centre de formation que dans des écoles techniques soit 44,4%, 4 agents confirment le facteur emploi soit 22,2%, 2 agents confirment le facteur privilège soit 11,1% et enfin 1 agent confirme le facteur préférence soit 5,5%. Le facteur technicité constitue le facteur le plus motivationnel à cause de son applicabilité. La formation dans les centres professionnels est plus focalisée dans la pratique avec des outils correspondants tandis que les écoles techniques semblent la théoriser.
- Quant au tableau 19 parlant de l'effectif de l'apprenant de coupe et couture, il ressort que sur 39 élèves enquêtés, 23 déclarent que leur effectif varie entre 20 à 30 élèves soit 59%, 15 élèves déclarent un effectif variant de 15 à 20 élèves soit 38,5% et un élève déclare un effectif de 30 ou plus.
- Le tableau 32 lisant l'effectif des apprenants en coupe et couture nous fait constater que sur 93 apprenants enquêtés 78 ont confirmé un effectif de 20 à 30 soit 83,9%, 10 apprenants confirment un effectif de 15 à 30 soit 10,8% et ensuite un apprenant confirme un effectif de 10 à 15 soit 1,1%.
- Conformément au tableau 15, il en ressort que sur 18 agents enquêtés 8 agents infirment le parallélisme du programme national et le système éducatif aux réalités de la technologie actuelle soit 44,4% et 6 agents sur 18 enquêtés confirment le parallélisme soit 33,3%. L'inexistence du parallélisme s'explique par son incidence négative sur terrain
- Selon le tableau 16, nous lisons que Il ressort du tableau ci-haut que sur 18 agents enquêtés 9 agents disent que l'insuffisance des infrastructures constitue un déficit majeur dans l'enseignement technique soit 50%, par contre 7 agents sur 18 ont trouvé la suffisance des celles-ci soit 38,9% et 2 autres agents sur 18 enquêtés trouvent en moyenne.
- D'après le tableau 38, il nous renseigne que les apprenants des centres de formations en coupe et couture manipulent les machines comme ils le déclarent en 79,6%.

- A parti du tableau 14, nous remarquons que sur 18 agents enquêtés 3 agents remédient le maintien des effectifs dans des écoles techniques par l'amélioration des infrastructures, la sensibilisation des élèves et la dotation des matériels didactiques à celle-ci. En outre, 2 agents sur 18 enquêtés remédient le maintien des effectifs dans les écoles techniques par la multiplicité des ateliers, la baisse des frais de motivation, les expositions et défilés de modes, l'organisation des séminaires et recyclage, la dotation des certificats de technicité et l'implantation des laboratoires équipés.
- Plus encore au niveau du tableau 26, nous avons remarqué que sur 39 élèves enquêtés, 11 élèves proposent renforcer les machines modernes de la capacité du courant électrique pou le maintien des effectifs d'élèves en section coupe et couture soit 28,2%, 6 ont proposé l'exposition et défilé des modes auprès des établissements d'élèves de 7^{ème} et 8^{ème} année soit 15,4%, 2 élèves proposent l'ajout des heures pratiques soit 5,1% et ensuite 20 élèves disent que toutes les réponses données ci haut sont bonnes soit 51,3%.

Ces résultats obtenus ont confirmé toutes nos quatre hypothèses

A l'issue de ces résultats, nous suggérons s'adressent aux personnages ci-après :

a) au gouvernement :

- Repenser le programme en l'adaptant aux réalités des technologies actuelles ;
- Traiter décevement les professionnels de l'éducation ;
- Créer des laboratoires permettant le mariage de la théorie à la pratique.

b) aux organisateurs des écoles techniques :

- multiplier les Sarnefors et recyclages, et sensibilisation des enfants de 7^{ème} et 8^{ème} années ;
- renforcer les infrastructures scolaires de base ;
- équiper les écoles d'infrastructures modernes

Cependant, nous n'avons pas la prétention de vous présenter une œuvre parfaite car étant un fruit ou résultat de la main humaine, il nous est important de lancer un appel aux futurs chercheurs qui voudront aborder ce domaine en vue d'y apporter des correctifs voire des améliorations.

Bibliographie

- [1]. BRC, Rapport Annuel 2010, Kinshasa
- [2]. Banque Mondiale, Système Educatif De La RDC : Priorité Et Alternative, 2003
- [3]. Loi Cadre N° 86/09/1986 De L'enseignement National En RDC
- [4]. Objet Du Millénaire Pour Le Développement, Rapport National De Suivi De Progrès Pour La République Démocratique Du Congo 2004, P29
- [5]. G.DE LANDSHERE, Introduction A L'éducation, Bruxelles A Boeck, 1975..
- [6]. M.GRAWITZ, Les Méthodes Des Sciences Sociales, Edition Dalloz, Paris, 2001
- [7]. HAINAUTL, Concept Et Méthode De La Statistique, LABOR Bruxelles, 1975,
- [8]. R .MUCFIEELI, Centre De Formation Bienheure3use Annualité Questionnaire D'enquête Psychosociale Edition Sociale, Paris 1973,
- [9]. CLAUDE DU BOIS, Dictionnaire Larousse, Libraire Larousse, Paris 1979.
- [10]. DELANSHERE, Introduction A La Recherche En Education, 3^e Ed, 1978.